

Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108620 Mardi 20 Octobre 2026 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant



Page 3



Page 4

Maurice et l'Inde s'associent pour organiser un camp de don de sang à Flacq



Page 4

Lancement officiel du Dual Skipper/Engineer Course pour les navires de pêche de moins de 24 mètres



Page 4



Maurice et l'UE renforcent leur coopération dans des secteurs clés

Page 3

FOOTBALL



Page 8



Poitiers : Un timbre à l'effigie de Michel Foucault pour son centenaire

Le visage de Michel Foucault voyage désormais sur les enveloppes. La Poste commercialise depuis aujourd'hui un timbre consacré au philosophe et historien, né à Poitiers, dans la Vienne, le 15 octobre 1926. Cette émission accompagne le centenaire de sa naissance, rapporte ICI.

Les collectionneurs poitevins ont bénéficié d'une avant-première vendredi dernier. Ils pouvaient acheter ce timbre au bureau de poste central, près de l'hôtel de ville, situé à quelques mètres de la maison natale du penseur. Une proximité hautement symbolique pour cet hommage postal.

Une création gravée au poinçon, tirée à 500.000 exemplaires

Ce timbre se distingue par sa réalisation gravée au poinçon. Stéphane Capitan, président de l'Amicale philatélique poitevine, souligne la finesse obtenue grâce au travail de l'artiste. Le tirage total atteint 500.000 exemplaires, proposés dans les points de vente postaux et sur Internet depuis ce lundi.

L'intérêt dépasse les frontières françaises. Alain Leroy, président de Philapostel en Poitou-Charentes, rapporte notamment la commande d'un universitaire installé en Chine ainsi qu'une autre commande provenant de l'Empire du milieu. Figure intellectuelle du XXe siècle, Michel Foucault a enseigné au Collège de France de 1970 à 1984. Les amateurs pourraient aussi retrouver ce timbre lors de la prochaine fête du timbre, annoncée à Vivonne en mars.

Le Mondial de l'Auto attire 518 000 visiteurs, Paris se refait une place

518 372 visiteurs en six jours. Le chiffre est là, net, affiché par les organisateurs du Mondial de l'Auto 2026 comme une preuve de vitalité retrouvée. Mais que dit-il vraiment ? Que Paris cherche à reconquérir une place qu'elle a largement perdue dans le concert des salons automobiles internationaux. Francfort, Genève, Detroit ont tour à tour vacillé ou disparu. Le Mondial parisien, lui, revient après des années d'éclipses et de doutes.

Un salon qui mise sur la démonstration en conditions réelles

L'effort des organisateurs porte sur l'expérience concrète. Plus de 60 constructeurs, plus de 100 exposants, et surtout un Centre d'Essais qui a permis 6 000 prises en main de véhicules, dont 2 700 en conduite automatique supervisée. Le communiqué insiste sur ce point : pour la première fois au Mondial, la conduite automatique de niveau 2++ a été testée sur route ouverte, en partenariat avec Deloitte. Le visiteur ne se contente plus de contempler des carrosseries sous les projecteurs, il monte dans la voiture, roule, compare. L'intention d'achat est au cœur du dispositif.

Autrement dit, le salon ne joue plus seulement sur le spectacle, il se positionne comme un accélérateur commercial. Les constructeurs auraient enregistré des « commandes records » pendant l'événement. Aucun chiffre précis n'est donné, mais l'argument est clair : le Mondial veut prouver qu'il sert à vendre, pas seulement à briller.

Une audience qui déborde l'enceinte physique

Le communiqué met en avant une dimension nouvelle : le Mondial comme « marque médiatique ». 21 millions de vues sur les réseaux sociaux, 3,2 millions de vues sur le

site web, 820 000 utilisateurs actifs. Les chiffres sont impressionnants, mais posent une question de fond : un salon automobile peut-il encore justifier son existence par sa seule fréquentation physique, ou doit-il se transformer en plateforme de contenus numériques ? La réponse des organisateurs semble claire : les deux à la fois.

Le problème, c'est que cette double ambition coûte cher et dilue l'identité de l'événement. Si le Mondial devient une marque média, pourquoi les constructeurs continueraient-ils à payer des stands hors de prix alors qu'ils peuvent toucher le public directement via leurs propres canaux digitaux ? La PFA et Hopscotch, qui organisent l'événement, parient sur la complémentarité.

Une filière qui cherche à se rassurer

Au-delà du grand public, le Mondial a aussi réuni « les acteurs de la filière » autour de conférences, du Paris Automotive Summit et de La Fabrique de l'Innovation. 37 « déambulations politiques » ont eu lieu, contre 17 en 2024. Le chiffre est révélateur : l'industrie automobile française a besoin de montrer qu'elle existe encore, qu'elle pèse, qu'elle compte dans les arbitrages politiques. Électrification, concurrence chinoise, normes européennes, tensions géopolitiques : les sujets ne manquent pas, et le salon devient un lieu de lobbying autant qu'un rendez-vous commercial.

Serge Gachot, directeur du Mondial, annonce déjà la couleur pour 2028 : « un format allongé incluant deux week-ends et une nouvelle implantation, pour accueillir davantage de visiteurs ». L'édition 2026 n'a pas suffi. Il faut voir plus grand, durer plus longtemps, attirer plus de monde.

Les métis indochinois

Le tabou des enfants de la domination coloniale

Avec Poussières d'Empire, la réalisatrice Hélène Lam Trong nous plonge, documents et témoignages à l'appui, dans une histoire taboue de la domination coloniale en Indochine, celle des enfants métis. Son grand-père fut l'un des 500 000 militaires français et européens qui prirent part à la guerre de décolonisation entre 1946 et 1954.

Pour ce qu'elle sait, il n'y fit pas d'enfant, même si, sur les nombreuses photographies conservées de cette époque, on distingue une femme, toujours la même, sans nom ni prénom. Ces huit années de guerre furent bien entendu celles où les relations entre des hommes français et des femmes vietnamiennes donnèrent lieu au plus grand nombre de naissances.

Le retour de la « race » dans la pensée coloniale

L'histoire cependant de ceux qu'on appelle en vietnamien les « poussières de vie » remonte aux origines de la conquête. L'Indochine, en effet, ne fut jamais une colonie de peuplement, et la plupart des hommes y venaient seuls, qu'ils fussent mariés ou non. Beaucoup eurent donc une ou plusieurs concubines, des congais, et fréquentèrent des prostituées. Concernant ces dernières, l'attention des autorités était fixée sur la transmission des maladies vénériennes, jamais sur les

possibles naissances.

Dans la presque totalité des cas, les histoires s'achevèrent au retour dans la métropole, à tel point qu'en 1928, un décret permit à « tout individu, né sur le territoire de l'Indochine, de parents dont l'un, demeuré légalement inconnu, est présumé de race française [d']obtenir [...] la reconnaissance de la qualité de Français ». Derrière cette ouverture, il y avait aussi la peur, formulée exactement en ces termes, que « [ces métis] ne se retournent contre nous ».

Ce décret est intéressant à plusieurs titres, d'abord parce qu'il dit l'ampleur d'un phénomène bien supérieur à ce qu'on observe à l'époque dans les autres colonies françaises. Le texte servira d'ailleurs de matrice pour des décrets semblables pris dans d'autres territoires, comme l'Afrique de l'Ouest ou Madagascar. Par ailleurs, douze ans avant la législation antisémite du statut des Juifs du régime de Vichy, le mot « race » fait son entrée dans le droit français de la nationalité, comme le rappelle l'historienne Emmanuelle Saada.

Son acception est cependant très ambiguë, puisqu'elle inclut comme « principaux critères d'appréciation, le nom que porte l'enfant, une formation, une éducation et une culture française » ainsi que « sa situation dans la société », sans mentionner la couleur de peau ou d'autres traits physiques. Et pour cause, l'abrogation de l'esclavage en 1848 posait que la République ne ferait désormais plus de « distinction dans la famille humaine ».

Le « rapatriement » d'enfants, à jamais séparés de leurs mères

Dès lors, le mythe d'une « mission civilisatrice de la France », caution morale de la colonisation, substituait, officiellement du moins, à un complexe de supériorité fondé sur la race, critère génétique et insurmontable, un autre reposant sur la civilisation. En théorie du moins, il

permettait, dans un futur hypothétique, d'élever certains sujets de l'Empire au rang de citoyens. L'application du décret de 1928 fut cependant tout autre : les décisions de justice qui équivalaient aux certificats de naissance comme documents donnant accès à la nationalité française s'appuyèrent prioritairement sur le « certificat médical de race ».

La Deuxième Guerre mondiale, l'épouvantable famine qui ravage notamment le nord de la colonie, puis le coup de force japonais du 9 mars 1945, font chuter les Français de leur piédestal. L'embrasement est inévitable. Dans ce contexte, les métis, de plus en plus nombreux, eurasiens ou eurafricains, sont perçus comme une honte par les combattants communistes du Viêt Minh. Des massacres sont perpétrés, la vie des mères, rendue déjà compliquée par l'absence des pères, est désormais menacée.

Créée en 1938, la FOEFI, Fédération des œuvres de l'enfance française d'Indochine, reçoit pour mission de recenser les enfants métis et d'organiser leur « rapatriement » en métropole. Quelques milliers d'enfants « bénéficieront » de cette procédure. Ils seront dans un premier temps séparés de leur mère en Indochine, puis les fratries seront divisées entre garçons et filles à leur arrivée en France. Hélène Lam Trong en a retrouvé plusieurs.

Les séparations furent souvent définitives : lettres et colis n'étaient pas donnés aux enfants, invités à ne s'exprimer qu'en français. Les rares qui parvinrent à retrouver leurs mères à l'âge adulte n'avaient souvent plus de langue commune pour exprimer leur chagrin et leur amour. Presque toujours, les pères, parmi ceux qui étaient au courant de la présence d'un enfant en métropole, se montrèrent totalement absents.

4 Les traces de ces familles sans avenir hantent, dans le meilleur des cas, la part taboue des albums de famille.

Le ministre Boolell appelle à une lutte antiparasitaire novatrice pour accroître le rendement des cultures

Le ministre de l'Agro-industrie, de la Sécurité alimentaire, de l'Économie bleue et de la Pêche, le Dr Arvin Boolell, a souligné ce matin à Réduit la nécessité de tirer parti des innovations scientifiques et des techniques modernes de lutte contre les ravageurs pour protéger les cultures, améliorer la productivité agricole et renforcer la sécurité alimentaire.

Il s'exprimait à l'ouverture d'un cours régional sur la lutte intégrée contre les ravageurs à l'échelle d'une zone, y compris la technique de l'insecte stérile (TIS), qui a été accueilli par son ministère du 19 au 23 octobre 2026. Une brochure sur la TIS a également été lancée à cette occasion.

Le ministre adjoint de l'Agro-industrie, de la sécurité alimentaire, de l'économie bleue et de la pêche, M. Gilles Fabrice David ; l'expert de l'Agence internationale de l'énergie atomique, M. Walther Enkerlin ; et d'autres personnalités étaient également présents.

Dans son allocution, le ministre Boolell a souligné l'importance de traduire les connaissances scientifiques en actions concrètes, en particulier pour faire face à la menace que représentent les mouches des fruits pour la production agricole. Il a souligné la nécessité de tirer parti des avancées scientifiques modernes et de veiller à ce que les techniques innovantes de lutte contre les ravageurs parviennent aux agriculteurs tout en maintenant le respect des normes sanitaires.

Soulignant l'importance croissante de l'agriculture de précision et intelligente, le Dr Boolell a souligné la nécessité de maximiser l'utilisation de la technologie

pour améliorer la productivité agricole. Il a appelé les responsables scientifiques à jouer un rôle actif en donnant aux agriculteurs les moyens d'augmenter les rendements et de produire à un coût plus abordable.

Le ministre a également évoqué les engagements de l'Afrique en matière de développement agricole et l'importance du partage des connaissances et de la coopération scientifique pour relever les défis auxquels le secteur est confronté.

Pour sa part, le ministre adjoint David a souligné que les défis liés à la sécurité alimentaire, à la résilience climatique et à la gestion durable des ressources naturelles nécessitent une action collective et une coopération régionale. Se référant aux terres arables limitées de Maurice, aux pénuries de main-d'œuvre et à la pénurie d'eau, il a souligné la nécessité d'adopter des méthodes de production plus intelligentes pour accroître la production agricole tout en protégeant l'environnement. Une gestion efficace des ravageurs, a-t-il souligné, est essentielle pour assurer un approvisionnement fiable en aliments sûrs et de qualité.

Pour sa part, M. Enkerlin a indiqué que la formation fait partie de l'initiative Atoms4Food, qui vise à renforcer la sécurité alimentaire, à lutter contre la faim et à réduire la pauvreté. Il a exprimé l'espoir que les participants se doteraient d'outils innovants et de stratégies rentables pour renforcer les efforts de lutte contre les ravageurs dans leurs pays respectifs.

Le cours régional

Organisée dans le cadre de l'Accord régional de coopération pour l'Afrique sur la recherche, le



développement et la formation dans le domaine de la science et de la technologie nucléaires, cette formation de cinq jours, qui rassemble 26 participants de divers pays africains, vise à intégrer des méthodes de lutte contre les ravageurs à la TIS pour lutter efficacement contre les populations de mouches des fruits.

L'initiative vise à renforcer les capacités techniques, à réduire la dépendance aux pesticides, à améliorer les rendements des cultures et à améliorer les possibilités d'exportation agricole, tout en promouvant l'agriculture durable et la sécurité alimentaire en Afrique.

Maurice et l'UE renforcent leur coopération dans des secteurs clés

Une délégation conduite par l'Ambassadeur de l'Union européenne (UE) en République de Maurice, M. Oskar Benedikt, a rencontré le Premier ministre, Dr Navinchandra Ramgoolam, au bâtiment du Trésor à Port Louis. La réunion visait à informer le Premier ministre sur les résultats du deuxième dialogue de partenariat Maurice-UE, qui s'est tenu plus tôt dans la journée, et à discuter des moyens de renforcer davantage la coopération bilatérale.

La délégation était composée de l'ambassadeur de la République de Maurice en République française, M. Alexis Loyer ; de l'ambassadeur de la République d'Autriche à Maurice, Mme Romana Königsbrun ; de l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume de Belgique à Maurice, Mme Lot De Bruyne ; de l'ambassadeur de Pologne à Maurice, M. Marcin Kubiak ; de l'ambassadeur de Finlande à Maurice, M. Pekka Juhani Metso ; de l'ambassadeur d'Espagne à Maurice, M. José Manuel Pascual García ; de l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République tchèque à Maurice, M. Tomáš Uliční ; ainsi que de représentants de l'Allemagne et de l'Irlande.

Dans une déclaration faite à l'issue de la réunion, l'ambassadeur Benedikt a souligné l'importance d'approfondir les relations entre Maurice et l'UE, les discussions étant centrées sur la consolidation des partenariats existants et l'avancement des initiatives visant à promouvoir le développement durable, la croissance économique et la résilience.

Il a mis en exergue les plans visant à organiser un forum des entreprises l'année prochaine pour attirer des investissements à forte valeur ajoutée de la part des entreprises européennes, en vue de renforcer les liens économiques et de créer de nouvelles opportunités pour Maurice. Il a également annoncé qu'un nouvel accord dans le secteur de la pêche devrait être signé en décembre, avec des avantages potentiels pour la communauté locale de pêcheurs.

L'ambassadeur a également fait référence à un engage-



ment international concernant le maintien de routes maritimes libres de droits, soulignant l'importance de la connectivité maritime pour le commerce international et le développement économique. Il a également réaffirmé la volonté de l'Union européenne d'aider Maurice à relever les défis dans le secteur de l'eau, en tenant compte des contraintes d'approvisionnement en eau du pays.

Maurice, a-t-il souligné, bénéficiera de subventions et du partage de l'expertise technique de l'UE pour soutenir les initiatives en matière d'énergies renouvelables, de résilience côtière et de gestion de l'eau. Selon lui, ces domaines de coopération reflètent l'engagement commun de Maurice et de l'UE à faire progresser le développement durable et à renforcer la capacité du pays à répondre aux défis urgents en matière d'environnement et d'infrastructure.

L'ambassadeur Benedikt a également souligné les opportunités de collaboration dans la modernisation du

port, en s'appuyant sur l'expérience des pays européens qui ont entrepris des projets similaires.

Une telle coopération, a-t-il déclaré, contribuera à l'amélioration des infrastructures portuaires, au renforcement de l'efficacité opérationnelle et au renforcement de la position de Maurice en tant que plaque tournante stratégique maritime et logistique dans l'océan Indien.

Soulignant la relation de longue date entre Maurice et l'UE, il a noté que la coopération a été renforcée dans le domaine de la sécurité maritime, de la prévention de la piraterie et de la lutte contre le trafic de drogue, dans le but commun de sauvegarder les routes maritimes et d'assurer la sécurité des activités maritimes.

M. Benedikt a en outre réitéré le soutien de l'UE aux initiatives visant à renforcer la société civile et à promouvoir l'inclusion sociale, y compris la réintégration des anciens prisonniers dans la société et une plus grande

Le partenariat Maurice-UE est axé sur le développement durable et les priorités communes

Maurice et l'Union Européenne (UE) cherchent à développer le commerce, à attirer des investissements et à faire progresser la coopération dans des secteurs clés. Ces priorités ont été définies lors de l'ouverture du deuxième dialogue de partenariat Maurice-UE qui s'est tenu au Maritim Resort and Spa à Balaclava.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du Secrétaire aux Affaires Etrangères, M. Janmajaising Bissoondoyal ; de l'Ambassadeur de l'UE auprès de la République de Maurice, M. Oskar Benedikt ; des Ambassadeurs et représentants des États membres de l'UE ; et d'autres personnalités.

Dans son allocution, M. Bissoondoyal a souligné la nécessité de renforcer les liens économiques avec l'UE en améliorant l'accès aux marchés européens, en diversifiant les possibilités d'investissement et en positionnant Maurice comme une porte d'entrée pour l'investissement en Afrique. Il a également souligné le potentiel de la stratégie Global Gateway de l'UE pour soutenir les infrastructures durables, la connectivité, la transformation numérique, les énergies renouvelables et l'économie bleue.

En ce qui concerne les défis auxquels sont confrontés les petits États insulaires en développement, M. Bissoondoyal a appelé à un financement accessible, prévisible et abordable pour le climat afin de renforcer la résilience et l'adaptation au climat. Il a également souligné l'importance d'une coopération plus étroite dans la gouvernance des océans, la sécurité maritime et la gestion durable des ressources marines, y compris les efforts visant à lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée.



Par ailleurs, M. Bissoondoyal a souligné la valeur de l'intégration régionale et de la coopération multilatérale, parallèlement aux échanges dans l'éducation, la recherche, l'innovation et le développement des compétences. Il a souligné que le dialogue devrait traduire les priorités communes en actions coordonnées et en résultats concrets qui procurent des avantages durables à Maurice et à l'UE.

Pour sa part, l'ambassadeur Benedikt a réaffirmé l'engagement de l'UE à l'égard de Maurice et a mis en exergue la démocratie, l'État de droit et la cohésion sociale comme fondements de la relation. Se référant aux troubles récents, il félicite les autorités mauriciennes pour leur gestion de la situation et souligne l'importance du dialogue et du compromis pour préserver

la paix et la stabilité.

L'ambassadeur Benedikt a également souligné les domaines de soutien pratique de l'UE, y compris l'assistance prévue avec la France pour renouveler les infrastructures hydrauliques, développer les énergies renouvelables et lutter contre l'érosion côtière. Il a cité la coopération en cours sur l'économie circulaire et les efforts visant à élargir les possibilités de financement, notamment par le biais des obligations bleues.

Il a en outre annoncé la conclusion des négociations sur un accord de partenariat économique renforcé, qui étendrait la coopération aux services, et un nouveau protocole sur la pêche qui devrait entrer en vigueur prochainement.

Maurice et l'Inde s'associent pour organiser un camp de don de sang à Flacq

Un camp de don de sang sanitaire a été organisé par le ministère de la Santé et du Bien-être, en collaboration avec le Haut-commissariat de l'Inde à Maurice, le 17 octobre 2026 à Flacq.

Le ministre de la Santé et du Bien-être, M. Anil Kumar Bachoo, et le conseiller (consulaire) du Haut-Commissariat indien, M. Anirudh Kumar Singh, étaient présents à cette occasion.

Dans une déclaration, le ministre Bachoo a souligné que le gouvernement organise régulièrement des collectes de sang, recueillant au moins 100 pintes de sang par semaine. Il a indiqué que ces activités avaient été temporairement suspendues au cours de la semaine précédente en raison des troubles civils récents.

Le ministre a exprimé sa gratitude au Haut-Commissariat indien pour sa collaboration dans l'organisation du camp, qui a marqué la reprise des activités de collecte de sang.

Soulignant l'importance de maintenir des réserves de sang adéquates pour répondre efficacement aux urgences, M. Bachoo a exhorté les membres du public à se manifester et à donner du sang, soulignant que chaque don peut aider à sauver des vies.

Pour sa part, M. Singh a rappelé l'importance d'assurer un approvisionnement en sang suffisant et fiable, en particulier lors des situations d'urgence. Il a rappelé qu'il s'agissait de la deuxième campagne de dons de sang organisée par le Haut-Commissariat indien à Maurice.

Lancement officiel du Dual Skipper/Engineer Course pour les navires de pêche de moins de 24 mètres

Le « Dual Skipper/Engineer Course for Fishing Vessels of less than 24 meters », a été officiellement lancé à l'Académie de Formation Maritime de Maurice (MMTA), Pointe aux Sables.

Initiative du ministère de l'Agro-industrie, de la Sécurité alimentaire, de l'Économie bleue et de la Pêche, le programme de 12 semaines, composé de six modules, a été conçu pour renforcer les compétences professionnelles des pêcheurs, améliorer la sécurité en mer et promouvoir des pratiques de pêche responsables.

Au total, 25 participants sélectionnés, qui sont déjà engagés dans des activités de pêche, suivront la formation et se rendront aux examens écrits et oraux. Les certificats seront délivrés après la réussite du cours.

La cérémonie de lancement a été suivie par le ministre de l'Agro-industrie, de la sécurité alimentaire, de l'économie bleue et de la pêche, le Dr Arvin Boolell ; le ministre adjoint de l'Agro-industrie, de la sécurité alimentaire, de l'économie bleue et de la pêche, M. Gilles Fabrice David ; le Chef du MMTA, M. Praveen Makool ; et le Secrétaire du Syndicat des Pêcheurs, M. Judex Ramphul, entre autres parties prenantes.

Dans son discours, le ministre Boolell a souligné l'importance de la formation



pour renforcer la sécurité en mer et soutenir le développement durable du secteur des pêches. Il a souligné qu'il est essentiel de doter les pêcheurs des connaissances et des compétences techniques appropriées pour prévenir les accidents, protéger des vies et veiller à ce que les activités de pêche soient menées de manière responsable.

Le ministre a également souligné le potentiel de l'économie bleue pour générer de nouvelles opportunités dans les domaines de la pêche, du tourisme maritime, du développement portuaire, des énergies renouvelables et des applications en eaux profondes. Il a en outre souligné l'utilisation potentielle de l'intelligence artificielle pour faciliter les activités de pêche, soulignant l'importance d'une planification coordonnée et d'une gestion durable

des ressources marines pour maximiser la contribution du secteur à l'économie.

Pour sa part, M. David a décrit le lancement comme une étape importante vers la professionnalisation du secteur de la pêche. Il a souligné l'importance de combiner l'expérience pratique des pêcheurs avec les connaissances scientifiques et l'expertise technique pour renforcer leurs compétences professionnelles.

Il a en outre noté que le cours offrirait aux participants la possibilité d'acquérir des compétences et des qualifications spécialisées qui pourraient être reconnues localement, régionalement et internationalement, ce qui favoriserait leur développement professionnel et renforcerait les capacités du secteur de la pêche.

La Chine connaît une légère croissance économique, mais reste marquée par le choc énergétique mondial

Le Fonds monétaire international (FMI) avait déjà revu à la baisse la croissance chinoise, à 4,5 % pour 2026. Le chef adjoint du bureau national des statistiques le reconnaît : l'économie chinoise pâtit d'un contexte international « complexe et volatil », mais aussi d'une demande intérieure « insuffisante ».

Les ventes de détail ont certes augmenté d'1,1 % en septembre, mais elles ont en réalité stagné si l'on inclut l'inflation. La production industrielle chinoise a progressé de 5,5 % le mois dernier, mais toujours et avant tout en lien avec la demande étrangère de semi-conducteurs et le boum de l'intelligence artificielle

L'industrie chinoise en surcapacité

Le reste de l'industrie chinoise est en surcapacités, avec des excédents qui se déversent sur les marchés internationaux. L'Union européenne a d'ailleurs tenté d'y mettre un terme début octobre en négociant avec Pékin un plafond maximum d'importations de voitures hybrides chinoises. Mais l'excédent commercial chinois - soit 1 200 milliards de dollars l'an dernier - devrait encore battre des records cette année.

Face à un important chômage des jeunes et à une crise de l'immobilier qui se prolonge en Chine, les autorités ont, à la fin du mois dernier, annoncé un vaste plan de relance ciblé sur des subventions aux prêts immobiliers et aux investissements dans les infrastructures et les secteurs innovants.

Le choc énergétique mondial causé par la guerre contre l'Iran et la langueur persistante de la consommation intérieure compliquent cette ambition et contrecarrent la vigueur des exportations, dopées par l'intelligence artificielle.

La Chine représente un tiers de la croissance mondiale. Elle est aussi le premier importateur mondial de pétrole brut.

La Chine a affiché officiellement une croissance de 5 % en 2025. Mais le pays peine à retrouver le dynamisme d'avant la pandémie de Covid-19. L'économie fait face à une crise opiniâtre de l'immobilier, à l'endettement des collectivités locales, à des surcapacités de production, des pressions déflationnistes et à un fort chômage des jeunes.

Les marques de luxe européennes peuvent-elles encore miser sur la Chine

Dépenser plus était autrefois un symbole de statut social. Aujourd'hui, affirment les consommateurs chinois, ce qui compte, c'est de faire une meilleure affaire, et ce changement met les marques européennes de luxe sous pression.

Cette évolution intervient alors que l'économie chinoise, qui a progressé de 4,5 % sur un an au troisième trimestre, reste pénalisée par une demande intérieure atone.

Les consommateurs chinois ont longtemps été de grands acheteurs de marques occidentales de luxe, représentant environ un tiers des dépenses mondiales et offrant à des groupes comme LVMH et Hermès des milliards de dollars de chiffre d'affaires.

La réduction des dépenses des consommateurs a forcé ces groupes à revoir leur stratégie, Louis Vuitton ayant fermé cinq boutiques en Chine continentale au cours des deux dernières années — dont une chocolaterie à Shanghai — tandis que Galeries Lafayette a fermé en mai son magasin phare de Pékin.

Les clients se tournent désormais vers le marché de l'occasion ou achètent de nouvelles marques locales. Après avoir chuté de 18 à 20 % en 2024, le marché chinois continental des biens personnels de luxe s'est contracté de 3 à 5 % en 2025, tandis que le marché de l'occasion dans le luxe a progressé de 15 à 20 %, selon le cabinet de conseil Bain & Company

La réduction des dépenses des consommateurs a forcé ces groupes à revoir leur stratégie, Louis Vuitton ayant fermé cinq boutiques en Chine continentale au cours des deux dernières années — dont une chocolaterie à Shanghai — tandis que Galeries Lafayette a fermé en mai son magasin phare de Pékin.

Les clients se tournent désormais vers le marché de l'occasion ou achètent de nouvelles marques locales.

Après avoir chuté de 18 à 20 % en 2024, le marché chinois continental des biens personnels de luxe s'est contracté de 3 à 5 % en 2025, tandis que le marché de l'occasion dans le luxe a progressé de 15 à 20 %, selon le cabinet de conseil Bain & Company

Dans la nouvelle boutique Super Zhuanzhuan à Shanghai, les clients doivent porter des gants noirs pour éviter de toucher les produits avec leurs doigts gras. La cliente Phoebe Ma, âgée de 24 ans, explique que lorsque la génération de sa mère était jeune, la Chine "n'était pas aussi développée" et que les gens ne connaissaient au départ que quelques marques de luxe.

"Par conséquent, ils ont gardé l'idée que, d'accord, Louis Vuitton était ce qu'il y a de mieux et de plus prestigieux", confie la travailleuse indépendante à l'AFP.

"Je trouve simplement que le monogramme LV est daté. Il convient à la génération de ma mère, mais la génération Z préfère acheter des marques coréennes tendance", dit-elle.

Travailler dur pour rester pertinent

Chen Luo, responsable de la recherche sur les consommateurs chinois à Bank of America, explique que les acheteurs s'éloignent d'une vision du luxe uniquement associée au statut social pour le relier davantage à "l'identité personnelle, la distinction, l'expérience, la qualité, la valeur émotionnelle et la pertinence culturelle".

"Par ailleurs, le paysage de la distribution en Chine est très numérique et porté par les réseaux sociaux, et l'écosystème numérique chinois est aussi très particulier", souligne Luo auprès de l'AFP. "Les marques étrangères doivent travailler dur pour rester pertinentes dans ce contexte."

À ces vents contraires pour les marques occidentales s'ajoutent des frictions culturelles et juridiques croissantes.

Louis Vuitton a récemment gagné un procès intenté contre la chaîne de boissons chinoise Molly Tea pour violation de marque, en raison d'un motif floral à quatre pétales jugé trop proche du monogramme de la maison française. Molly Tea a indiqué son intention de faire appel.

Gaza: faute de moyens, le PAM contraint de réduire drastiquement son aide humanitaire

Depuis le début de l'offensive israélienne dans la bande de Gaza, lancée en riposte à l'attaque du mouvement islamiste palestinien Hamas en Israël le 7 octobre 2023, « les familles (...) vivent dans des conditions humanitaires extrêmement difficiles », malgré l'entrée en vigueur du cessez-le-feu il y a un an, a déclaré à l'AFP Shaun Hughes, directeur du PAM dans les territoires palestiniens.

Environ 1,4 million de personnes, sur 2,1 millions d'habitants, « se trouvent toujours en situation d'insécurité alimentaire aiguë et ont besoin d'une aide humanitaire pour survivre », a-t-il souligné depuis les bureaux de l'organisation onusienne à Beit Hanina, un quartier de Jérusalem-Est.

En août 2025, un organisme de l'ONU, le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), avait proclamé l'état de famine à Gaza, Israël dénonçant des « mensonges ».

En décembre, les Nations unies avaient annoncé que le territoire n'était plus considéré comme étant en situation de famine, à la faveur du cessez-le-feu conclu deux mois plus tôt et d'un afflux accru d'aide humanitaire.

À lire aussi Gaza: un an après, un cessez-le-feu toujours pas respecté et une situation humanitaire catastrophique

« Un demi-million de personnes perdront l'accès à une aide essentielle »

Depuis lors, le PAM a fourni chaque mois « une aide à environ 1,6 million de personnes sous forme de colis alimentaires, de farine de blé, de pain, de repas chauds, de soutien nutritionnel, de collations scolaires et d'assistance en espèces », détaille l'organisation dans un communiqué.

Mais des « pénuries de financement » l'empêchent désormais de « maintenir ce niveau de soutien ». Le PAM se dit ainsi « contraint » de réduire son aide alimentaire « d'environ un tiers », déplorant qu'« un demi-million de personnes perdront l'accès à une aide essentielle ».

« Ce sont les choix que nous devons faire pour garantir que nos ressources bénéficient aux personnes les plus vulnérables et qu'elles durent le

plus longtemps possible », a expliqué Shaun Hughes.

Désormais, 1,1 million de Palestiniens parmi les plus vulnérables recevront chaque mois une aide alimentaire et financière, contre 1,6 million auparavant. Parallèlement à cette réduction du nombre de bénéficiaires, le PAM dit devoir également diviser par deux les rations distribuées. « Les familles bénéficiant d'une aide alimentaire ne recevront désormais plus qu'un seul colis alimentaire (au lieu de deux), ainsi qu'un sac de farine de blé de plus petite taille », précise l'agence. Le nombre de repas chauds servis quotidiennement va également chuter de 250 000 à 150 000.

Les transferts monétaires, destinés à permettre aux habitants d'acheter de la nourriture dans les commerces, ont également été revus à la baisse. En juillet, le PAM avait ramené de 1 250 shekels (environ 360 euros) à 750 shekels (environ 216 euros) les sommes versées à 75 000 familles.

Le PAM face à une forte baisse de ses ressources Principalement financée par les contributions volontaires des gouvernements des États membres de l'ONU, ainsi que par des dons privés, l'agence affirme faire face à une forte baisse de ses ressources.

En 2026, elle dit avoir reçu moins de la moitié des financements consacrés à ses opérations dans les territoires palestiniens par rapport aux années précédentes et estime avoir besoin de « 450 millions de dollars » (environ 400 millions d'euros) pour maintenir ses activités à Gaza et en Cisjordanie occupée au cours des six prochains mois.

Début septembre, l'agence avait déjà réduit de moitié le nombre de bénéficiaires de son assistance en Cisjordanie, territoire occupé par Israël depuis 1967, de 400 000 à 200 000 personnes.

À Gaza, Shaun Hughes appelle la communauté internationale à poursuivre son soutien. Ce n'est « pas le moment » de « détourner le regard », dit-il. Le PAM a également alerté sur le calendrier de ces réductions, qui « interviennent à l'approche de l'hiver, alors que les modestes améliorations récemment observées en matière de sécurité alimentaire demeurent fragiles ».

Le Vietnam signe un accord de libre-échange avec quatre pays européens

Le Vietnam et quatre pays européens n'étant pas membres de l'Union européenne (UE) ont signé dimanche à Hanoï un accord de libre-échange visant à diversifier leurs marchés et réduire leur dépendance à l'égard de grands partenaires commerciaux sur fond de droits de douane américains.

L'accord a été conclu entre l'économie d'Asie du Sud-Est à la croissance la plus rapide et l'Association européenne de libre-échange (AELE) regroupant l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Suisse, selon les deux parties.

Signé en présence du numéro un vietnamien, To Lam, et de représentants des gouvernements des pays membres de l'AELE, l'accord couvre le commerce des biens et des services, les droits de propriété intellectuelle, les mesures de défense commerciale et le développement durable.

Il porte notamment sur la suppression ou la réduction des droits de douane sur les importations de produits industriels, agricoles et de la pêche, selon les deux parties.

Il témoigne de leur volonté de "renforcer le système

commercial fondé sur des règles, dans un contexte de volatilité persistante de l'économie mondiale", a indiqué le gouvernement vietnamien dans un communiqué.

Le Vietnam et l'AELE ont conclu les négociations en juillet, plus de dix ans après le lancement officiel des discussions sur le libre-échange en 2012. Les parties ont relancé les négociations en septembre 2025, après leur interruption depuis 2018.

L'accord intervient après une série de hausses de droits de douane imposées par les États-Unis sous la présidence de Donald Trump, qui ont perturbé le commerce mondial, entraînant pour le Vietnam de lourdes taxes sur ses exportations vers les États-Unis, alors que les négociations avec Washington se poursuivent.

Le nouvel accord reflète une initiative commune visant à diversifier les liens commerciaux et à réduire la dépendance à l'égard des grands partenaires commerciaux, selon des experts.

Les échanges bilatéraux entre l'AELE et le Vietnam ont été évalués l'an dernier à 4,8 milliards d'euros, selon l'association.

En Alberta, un scrutin test pour l'unité du Canada

Les habitants de l'Alberta, province canadienne aux immenses réserves de pétrole, se prononcent lundi sur la tenue ou non d'un futur référendum d'indépendance, un scrutin test pour l'unité du pays en pleine guerre commerciale avec Washington.

Selon les enquêtes d'opinion, moins de 25% des cinq millions d'habitants de cette province de l'ouest du Canada se disent en faveur d'une sécession.

Ce qui n'empêche pas les séparatistes de croire en leurs chances tandis que le Premier ministre Mark Carney, qui s'est impliqué personnellement dans la campagne, a mis en garde contre une surmobilisation des partisans de la sécession.

"Ne laissez personne vous dire que les jeux sont faits. Le niveau de participation déterminera le résultat", a dit jeudi Mark Carney, qui a grandi dans l'Alberta. "Un vote contre le Canada serait un bluff dangereux (...) Votez comme si le Canada en dépendait car c'est le cas".

Les résultats devraient être connus très tôt mardi matin.

L'Alberta dispose, avec ses gisements de sables bitumineux, des quatrième réserves mondiales prouvées de pétrole.

Ces richesses sont au centre des revendications des séparatistes qui affirment que l'État fédéral a étouffé l'industrie pétrolière avec ses réglementations environnementales sous le mandat de l'ex-Premier ministre Justin Trudeau, leur bête noire.

"Nous nous sentons volés, floués, maltraités", a déclaré Sandy Martel, 61 ans, dirigeante d'une petite entreprise à Spruce Grove. "Il est temps de se lever et de dire stop", a-t-elle ajouté samedi lors d'un rassemblement séparatiste devant le parlement provincial à Edmonton, la capitale de la province.

Rompant avec son prédécesseur Justin Trudeau, M. Carney a fait de la construction d'un nouvel oléoduc reliant l'Alberta à la côte Pacifique un pilier de sa stratégie visant à réduire la dépendance du Canada à l'égard des États-Unis. Cet oléoduc doit permettre d'exporter massivement du pétrole vers l'Asie.

Espace : Le Japon à l'assaut des lunes de Mars, avec du matériel français

Une mission japonaise, avec deux engins français à bord, va décoller, mardi, vers les lunes de Mars et tenter de lever le voile sur les origines du Système solaire et de la vie sur Terre et voir si cela peut être une « halte naturelle » pour Mars

Va-t-on lever un peu plus encore le voile sur les origines du Système solaire et de la vie sur Terre ? C'est en tout cas l'espérance que porte une mission japonaise, avec deux engins français à son bord, qui doit décoller, mardi, vers les lunes de Mars. Objectif ? Récupérer des échantillons.

Une mission japonaise qui sera équipée de la sonde Martian Moons eXploration (MMX), née d'une collaboration avec le Centre national d'études spatiales (Cnes), la Nasa, l'Agence spatiale européenne (ESA) et le Centre aérospatial allemand (DLR), pourrait également

contribuer à poser les bases d'une future exploration humaine. La fusée H3 transportant la sonde MMX, ainsi que, cocorico, deux contributions françaises, un rover et un spectromètre, doit décoller du centre spatial de Tanegashima (sud) à 19h41 lundi), prévoit l'Agence spatiale japonaise (Jaxa). « Je suis tout à fait conscient du poids de cette responsabilité. Cela dit, pouvoir participer à une mission d'une telle envergure est extrêmement enthousiasmant pour moi, personnellement », a déclaré à des journalistes Makoto Arita, chef de projet de l'équipe de la fusée H3 de la Jaxa, deux jours avant le lancement.4

Après un voyage d'environ une année, la sonde restera trois ans à proximité de la planète rouge, en orbite autour de Phobos, l'une des deux lunes de Mars, à quelque 6.000 km de cette planète. Elle se posera ensuite sur ce satellite pour recueillir au moins 10 grammes de matière.

En Italie, pourquoi les manifestants veulent faire « comme en France » ?

Il n'y a pas qu'en France que l'on se mobilise contre la « vie chère ». Ce week-end, alors que le pays et notamment Paris connaissent des scènes d'émeutes d'une rare intensité, des affrontements similaires se déroulaient en Italie, notamment à Milan.

Dans la capitale économique italienne, des jeunes et la police se sont ainsi affrontés pour le deuxième jour consécutif dimanche, pendant lequel des vandales ont aussi saccagé et pillé des magasins dans le quartier central de la cathédrale. Le chef de la police milanaise, Angelo De Simone, a même été photographié blessé, le visage en sang, rapporte le Corriere della Sera.

Au total, la police de la métropole lombarde a arrêté plus de 270 personnes depuis samedi. Des scènes de chaos similaires se sont produites dans d'autres villes du nord de l'Italie, Bologne et Turin. Par ailleurs, un appel à « détruire ensemble » la ville de Côme le 24 octobre prochain circule sur les réseaux sociaux, rapporte La Repubblica.

En Italie, on proteste actuellement plus ou moins pour les mêmes causes qu'en France. Les mouvements de contestation sont liés au coût de la vie, des carburants, du logement et une colère lycéenne gagnait aussi le pays ces derniers jours.

Vendredi dernier, une dizaine de lycées étaient ainsi occupés à Turin, avec des appels à faire « comme en France » (« Facciamo come in Francia »). Les lycéens et étudiants s'élèvent contre le gouvernement de Giorgia Meloni, ou « contre la guerre, le racisme, et l'école-caserne » pour le syndicat étudiant OSA. « Le monde est à

nous », clamait même, en français, une pancarte à Turin.

Les professeurs étaient eux en grève nationale en fin de semaine dernière pour demander des hausses de salaires et des recrutements.

L'« insoutenable coût de la vie »

La semaine dernière, des agriculteurs et transporteurs ont bloqué de leur côté plusieurs axes routiers dans les Pouilles, en Calabre et en Sicile pour protester contre la hausse des prix des carburants, ralentissant ou empêchant le transport de carburants, et risquant de compromettre la production de pâtes faute de livraisons de blé.

Samedi, une manifestation nationale sur l'« insoutenable coût de la vie » s'est déroulée à Rome. Un syndicat a lui appelé à une grève générale le 30 octobre.

Dans le pays, les salaires et la productivité stagnent depuis plusieurs décennies. Les salaires réels, corrigés de l'inflation, ont même baissé de 6,6 % entre 1990 et 2026, selon le Bureau parlementaire du budget (UPB). Et après des mois de calme, l'inflation a connu une nette accélération en septembre, à 4,2 % sur un an, notamment à cause des prix des carburants, selon l'Institut national des statistiques (Istat).

Pour l'économiste Veronica De Romanis, professeure à l'université Luiss de Rome, auprès de l'AFP, « un ensemble de facteurs liés à une peur de l'avenir, alimentée par la situation géopolitique et des facteurs économiques » pousse certains Italiens à descendre dans

la rue. Les jeunes sont particulièrement frustrés parce qu'en Italie, « les progressions de carrière en termes de salaire ne sont pas liées au mérite, mais à l'ancienneté », ce qui les pousse à « protester en partant à l'étranger ».

Mais comme en France, le côté insurrectionnel éclipse peu à peu les revendications diverses et cristallise une bonne partie de la couverture médiatique. Ce lundi 19 octobre en milieu d'après-midi, les grands journaux italiens, sur leur site internet, mettaient ainsi à la Une les 271 arrestations du week-end à Milan, dont 220 mineurs. On pouvait notamment voir des articles consacrés aux parents de certains de ces parfois très jeunes mineurs, attendant leur enfant à la sortie de commissariats de police après leur garde à vue.

Giorgia Meloni, dont le gouvernement de coalition entre la droite et l'extrême droite doit affronter de nouvelles élections en 2027, a qualifié ce week-end les vandales de « voyous qui exploitent les manifestations pour semer le chaos, attaquer ceux qui garantissent la sécurité et prendre des villes entières en otage ». « Manifester est un droit. Ravager nos villes ne l'est pas », a-t-elle écrit sur X.

Albanie, Espagne, Belgique...

Ailleurs en Europe, on vit aussi des jours automnaux contestataires, pacifiques ou violents. En Albanie, la capitale Tirana est depuis six jours le théâtre de violentes manifestations auxquelles ont participé des milliers de personnes, notamment des jeunes, protestant contre des mauvaises conditions d'étude dans les universités et la corruption, et exigeant la démission du chef du gouvernement.

Premier League

Brentford 1 Liverpool 2

Liverpool met fin à l'invincibilité de Brentford

Dans la douleur. Liverpool a mis fin à l'invincibilité de Brentford ce samedi au Community Stadium, non sans mal (1-2). Andoni Iraola a retrouvé des forces vives avec le retour d'Alexander Isak et Dominik Szoboszlai dans le onze de départ. Malheureusement, le Hongrois a rechuté et a quitté le terrain au bout d'une demi-heure de jeu. Jeremie Fripong est lui aussi sorti sur blessure, cinq minutes après son entrée (52e). On attendait Bradley Barcola, sur la lancée de son triplé en Ligue des champions, mais il a raté son face-à-face avec Kelleher en plaçant sa frappe à côté de la cage (20e). Le Français a aussi manqué le cadre à l'entrée de la surface, en ayant eu tout le temps qu'il voulait pour enrouler son ballon (37e).



Les Bees ont tiré les marrons du feu juste avant la mi-temps lorsque le centre d'Igor Thiago a trouvé la tête de Keane Lewis-Potter (1-0, 44e).

Leur plan était parfait, jusqu'à ce que Yehor Yarmoliuk adresse un semblant de coup de boule à Jérémy Jacquet et écope d'un carton rouge

(45e+8). Le champion du monde Victor Muñoz a égalisé en enchaînant une feinte sur son pied droit et un tir du pied gauche (1-1, 62e).

Alexander Isak a ensuite inscrit le but de la victoire (1-2, 70e). Précieux pour les Reds, qui remontent à la cinquième place.

Newcastle 0 Aston Villa 1

Les Magpies exposées par des défauts familiaux

Newcastle United a subi une deuxième défaite en Premier League en six jours alors qu'Aston Villa a remporté 1-0 à St James' Park grâce à la tête de Johan Manzambi en première mi-temps.

Les joueurs de Matthias Jaissle doivent croire qu'ils sont toujours sur une pause internationale, car les gars ont réussi seulement un tir sur cible, ont été hués à mi-temps et à temps plein, et ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour étendre leur course sans linge de lit propre à domicile dans toutes les compétitions à un club record de 16 matchs.

Même si Newcastle a montré un peu plus d'agressivité que lors de la défaite 4-1 à Coventry, cela s'est avéré presque coûteux après 18 minutes. Joelinton a été réservé pour un défi sur Manzambi avant que Sven Botman ne se lance dans Nicolas Jackson quelques instants plus tard. Botman n'a reçu qu'un carton jaune, et un examen de VAR ne recommandait pas une mise à niveau malgré la sauvagerie de l'attaque. Chaos évité... seulement une minute.

Le Jackson de Villa avait déjà tiré droit sur Lukas Hrnicek avant que Manzambi, qui s'approchait de Newcastle pendant l'été, ne punisse les hôtes à la 36e minute. Joao Gomes est arrivé de la droite et Manzambi a échappé au marquage statique de Newcastle pour rentrer chez lui à six mètres.

Newcastle a brièvement perdu sa forme après avoir pris du retard et a eu la chance de ne pas atteindre la mi-temps plus bas dans le tableau de bord. Emiliano Buendia a frappé le poteau

suite à un rapide mouvement de Villa, tandis que Jaissle a montré sa frustration de la ligne de touche alors que les visiteurs ont trouvé de l'espace à plusieurs reprises à travers le milieu de terrain et Newcastle a lutté pour construire ses propres attaques cohérentes.

Les hôtes se sont améliorés légèrement après la reprise et ont finalement testé le nouveau gardien de Villa Zion Suzuki à la 49e minute, lorsque Botman a lancé un puissant tir vers le but pour le gardien afin de produire un excellent arrêt. Tu crois que c'est le seul tir de Newcastle sur la cible pendant tout le match ?

Jaissle a changé d'attaque avant l'heure, remplaçant Matias Fernandez-Pardo et Joe Willock par Bazoumana Toure et Will Osula. Fernandez-Pardo a lutté pour influencer le jeu autant que tous les fans de Geordie l'espéraient lorsqu'il a été signé, tandis que Yoane Wissa est venu sur terre après un bon début de saison, trouvant peu d'espace pour opérer au milieu.

Et puis, il y a Jaissle. Le directeur, jadis doué d'allure, a aussi bien commencé sa campagne, mais il est revenu à ce qui est en train de devenir son plan B authentique — et bizarre — en utilisant Dan Burn, de tous les gens, comme son principal attaquant. Sheesh...

Jaissle a admis que l'échec défensif sur le but de Villa s'était avéré décisif, mais qu'il avait l'air heureux de la performance autrement. Cela dit, il a clairement



indiqué que l'infraction doit commencer à faire quelque chose, sinon.

« Sur le plan défensif, je pensais que la structure était bonne », a déclaré Jaissle. « Mais pas tout le temps et, sur cette scène de Premier League, face à un adversaire fort, une occasion suffit pour concéder un but, et c'était trop facile — perdre son homme dans la boîte, ne pas mettre de pression pour la croix.

Et d'autre part, nous devons être plus efficaces, plus offensifs, pour obtenir plus de points. »

Cette défaite a marqué la troisième victoire de Newcastle en quatre matchs de championnat, une course au cours de laquelle le camp de Jaissle a concédé 10 buts et a de plus en plus lutté pour attaquer la cohésion. Depuis le début de l'année civile, Newcastle et Tottenham (oui, vous avez bien lu) sont à égalité dans les jeux perdus avec 13 pièces chacune.

Newcastle se rend maintenant à Crystal Palace dimanche, les Aigles ayant perdu 12 depuis le 1er janvier. Quelque chose doit donner.

Premier League

Manchester City 3 Ipswich 2

Porté par un grand Erling Haaland, le leader Manchester City s'en sort contre Ipswich

Manchester City a tenu tête à Ipswich Town 3-2 à l'Etihad Stadium lors d'un affrontement de Premier League façon- né par une finition précise et beaucoup de défense de la part des visiteurs. L'accolade d'Erling Haaland et une pénalité d'arrêt pour Ipswich ont encadré un match où City contrôlait le ballon et le volume de tir.

City a frappé en premier à la 19e minute lorsque Jérémy Doku s'est rendu à la signature et a choisi Phil Foden, qui a terminé avec sa gauche. Ipswich a répondu rapidement à 21 minutes, et Abdoul Ouattara a trouvé Daizen Maeda, qui s'est incliné devant Gianluigi Donnarumma. Les hôtes ont repris l'avance en 34 minutes, la croix coupée de Mateo Kovačić rencontrant Haaland, dont la tête a rétabli l'avantage. City l'a ensuite tendu à 3-1 à la 69e minute, quand Iliman Ndiaye a libéré Haaland pour terminer le pied gauche sur la pause. Ipswich a continué à pousser et a mérité une pénalité de 90ème minute que Zian Flemming a converti, mettant en place une fin nerveuse.

Le score reflétait un jeu de longues phases City et de compteurs Ipswich pointus. Un contrôle tardif de la VAR a précédé le drame décisif du coup de pied au comptant, mais la fin de Flemming est arrivée trop tard pour changer le résultat. Les réservations de Joško Gvardiol et Leif Davis ont été tardives, les tempes s'effilochant dans les arrêts de travail. La poussée d'attaque de City provenait souvent de larges

zones et de combinaisons rapides sur la droite. Ipswich s'est appuyé sur des courses ciblées et des transitions rapides pour tirer le meilleur parti de leur possession limitée.

Les chiffres derrière 3-2

La ville contrôlait la possession à 70 % et a complété 744 passes vers le 313 d'Ipswich, une plateforme qui a produit 19 tirs au total et 6 sur cible. Les hôtes ont généré un nombre de buts attendus de 3,53 et créé 6 grandes chances, tandis qu'Ipswich a affiché 1,66 xG avec 3 grandes chances. City a vécu dans le dernier tiers, enregistrant 85 entrées et 40 touches dans la boîte, contre 39 et 15 pour Ipswich. La carte de prise de vue raconte une histoire similaire, avec City prenant 15 de leurs 19 tentatives à l'intérieur de la zone et frappant la menuiserie une fois.

Ipswich a compensé avec le volume dans les actions défensives et les transitions. Ils ont réussi 28 matchs contre les 16 de City, plus 12 interceptions et 25 dégagements, ce qui a maintenu le match en vie. Ipswich a également dépassé la part du duel de 52% et a été plus agressif avec 119 sprints totaux, contre 106 pour City. La distance parcourue se penchait également vers les visiteurs à 120,3 km contre 117,8 km pour la ville. Pourtant, le maintien du territoire et la création fortuite de City ont finalement été décisifs.

L'approche d'Ipswich et ce qui a fonctionné
Le camp de Gary O'Neil s'est mis en



place avec un 3-4-2-1 et est resté compact, puis a rapidement jailli lorsque le ballon s'est retourné. Dara O'Shea a montré l'exemple à l'arrière avec une note de 7,4 en Sofascore, sept duels gagnés et cinq attaquants, ancrant une ligne qui a bloqué quatre tirs de City entre O'Shea et Jacob Greaves. Abdoul Ouattara a eu une influence à droite, créant une grande chance et aidant Maeda pour 1-1, même si une erreur tardive a conduit au danger. Les quatre arrêts de Christian Walton, dont deux importants, ont empêché une plus grande marge malgré un résultat de - 1,44 empêché par les buts.

Les visiteurs ont eu un impact significatif du banc. Le caméscope de 19 minutes d'Abdul Fatawu Issahaku a obtenu une note de 7,5 sur Sofascore, puisqu'il a remporté la pénalité tardive que Zian Flemming a enterrée. La conversion de Flemming a couronné une fin enthousiaste pour Ipswich, qui a également forcé cinq offside, un signe de leurs courses agressives derrière. L'objectif bien pris et la pression infatigable de Maeda se sont fait sentir avant de céder la place. Ipswich peut se sentir satisfait de la façon dont ils ont perturbé le rythme de City pendant de longues périodes, même si le tableau d'affichage appartenait aux champions

Everton 0 Chelsea 2

Chelsea inflige à Everton sa première défaite de la saison mais perd son gardien

Grande première. Invaincu depuis le début de la saison, Everton n'a donc pas réussi à enchaîner un septième match sans défaite en Premier League. Au coude-à-coude au classement avec Chelsea, son adversaire du jour, les Toffees se sont finalement inclinés après un récital de Pedro Neto et leur incapacité à se montrer dangereux offensivement (0-2). Performance défensive réussie également pour Chelsea qui rend son premier clean sheet depuis 22 matchs.

Pedro Neto en sauveur

Malgré un premier acte dominé par Chelsea revitalisé depuis son large succès face à Bournemouth (5-1), les protégés de Xabi Alonso ne sont pas parvenus à faire sauter le verrou défensif d'Everton. La transversale touchée juste avant la pause par Moses Caicedo était cependant un avertissement (41e). Il n'a fallu qu'une situation à Pedro Neto pour mettre les Blues devant au tableau d'affichage. Le numéro 7 de Chelsea était parfaitement placé sur la passe en retrait de Jorrel Hato pour tromper la vigilance de la défense d'Everton (0-1, 46e).

Pas rassasié pour autant, l'international portugais est



venu doubler la mise en fin de match. Après un coup franc dévié par le mur et l'incapacité des Toffees de dégager le ballon Neto, en véritable renard des surfaces, a parfaitement croisé sa frappe pour laisser Pickford pantois et signer le premier doublé de sa car-

rière en Premier League (0-2, 90e). Un succès qui n'effacera toutefois pas la grave blessure d'Emiliano Martínez. Touché à la tête après un choc avec Jarrad Branthwaite (68e), le portier argentin est sorti sur civière en larmes, la tête maintenue par une minerve.